RESTITUTION DES TRAVAUX DES TROIS JOURS DU SYMPOSIUM

INTRODUCTION

Le troisième Symposium international Mgr Christophe Munzihirwa, S.J., organisé du 29 au 31 octobre 2026 au Centre Arrupe pour la Recherche et la Formation, à Lubumbashi, s'inscrit dans le cadre de la commémoration du centenaire de la naissance de Mgr Christophe Munzihirwa et du trentième anniversaire de son assassinat.

Placée sous le thème *« Mgr Christophe Munzihirwa, S.J., et les défis de la paix en RDC : quelles contributions au Pacte social pour le vivre-ensemble ? »*, cette rencontre a interrogé l'actualité de son engagement face aux crises qui traversent la République démocratique du Congo et la région de Grands Lacs.

Les travaux se sont articulés autour de trois axes :

- L'histoire et la mémoire des guerres au Congo-Kinshasa ;
- L'éthique et la société face au déficit du leadership ; enfin,
- La prospective, la justice intergénérationnelle et le Pacte social.

I. PREMIÈRE JOURNÉE : HISTOIRE, MÉMOIRE ET CONTEXTE DES GUERRES AU CONGO-KINSHASA

La première journée a commencé à 9h30 par une prière conduite par le Père Ferndinand Muhigirwa, S.J.

Elle a été marquée par les allocutions des responsables ecclésiastiques, universitaires et institutionnels. Les différentes interventions ont rappelé que la mémoire de Mgr Munzihirwa constitue davantage qu'un hommage à un homme disparu . Elle est un acte de fidélité à son engagement prophétique et une interpellation de la conscience collective.

Le Père Toussaint Kafarhire Murhula, S.J., a notamment rappelé que les injustices dénoncées par Mgr Munzihirwa demeurent d'actualité, particulièrement l'instrumentalisation des conflits et l'exploitation des ressources. Son témoignage appelle à maintenir ensemble la vérité, la justice et la réconciliation, avec une attention particulière aux personnes les plus vulnérables.

Les autres interventions ont souligné sa spiritualité ignatienne, son courage prophétique, sa proximité avec les populations et son leadership fondé sur le service. Son témoignage

a été présenté comme une référence pour les responsables politiques, religieux et sociaux.

La conférence inaugurale a ensuite permis d'examiner les dimensions intellectuelle, diplomatique, stratégique et sécuritaire de son engagement. Mgr Munzihirwa est apparu comme un homme capable d'analyser les réalités de son époque, d'anticiper les crises et d'interpeller les autorités. Son attention à la famille, à la jeunesse et à la protection des personnes opprimées a également été soulignée.

Les communications qui ont suivi ont approfondi les enjeux géopolitiques de la région des Grands Lacs, les déplacements des populations, la souveraineté nationale et les responsabilités des acteurs locaux et internationaux. La vérité historique a été présentée comme une condition indispensable à toute démarche de réconciliation.

Les échanges ont également mis en évidence la dimension prophétique de la parole de Mgr Munzihirwa qui sont : dire la vérité sans humilier, dénoncer les injustices sans renoncer au dialogue et reconnaître en l'autre un frère plutôt qu'un ennemi.

Une attention particulière a été accordée aux violences dans l'Est de la RDC et aux liens entre conflits armés, exploitation des ressources naturelles et intérêts géostratégiques. Le silence et les complicités face aux souffrances des populations ont été interrogés.

Enfin, les réflexions sur la cohésion sociale ont rappelé que la paix ne se limite pas à l'absence de guerre. Elle suppose la dignité humaine, la justice, la compassion, la réconciliation et la participation de tous à la construction de la nation.

À la fin des travaux de cette première journée, les participants se sont rendus à la cathédrale Saints-Pierre-et-Paul de Lubumbashi pour prendre part à la célébration eucharistique présidée par Son Excellence Monseigneur Mitja Leskovar, Nonce apostolique en République démocratique du Congo. Elle a également permis de confier au Seigneur les travaux du symposium et les intentions portées par les participants.

DEUXIÈME JOURNÉE : ÉTHIQUE, SOCIÉTÉ ET DÉFICIT DU LEADERSHIP SOCIAL

La deuxième journée a commencé à 9h06 par une prière conduite par le Père Dieudonné Mbiribindi, S.J.

Un témoignage de Mgr Nestor Katawa, évêque émérite de Kolwezi, a ouvert les travaux en mettant en évidence l'humilité de Mgr Munzihirwa, sa simplicité et sa proximité avec les étudiants. Son parcours dans la Compagnie de Jésus et son engagement comme aumônier à l'Université Lovanium ont illustré un leadership fondé sur le service et la solidarité.

Les interventions ont ensuite porté sur la nécessité de refonder l'État congolais à partir de la transformation de l'homme congolais lui-même. La crise nationale a été analysée comme une crise de conscience, de modèles et de responsabilité. La lutte contre la corruption, les violences et l'idolâtrie de l'argent a été présentée comme une exigence fondamentale de la reconstruction nationale.

La réflexion sur le Pacte social a rappelé que l'État repose sur une volonté collective de vivre ensemble. Cette volonté suppose le respect de la Constitution, une participation citoyenne effective et une organisation collective au service du bien commun. Plusieurs domaines de réforme ont été évoqués : l'agroalimentaire, le patriotisme, la sécurité, l'industrie, la recherche scientifique et la gouvernance électorale.

Une autre contribution importante a porté sur l'humanisme de Mgr Munzihirwa. Sa défense des réfugiés et des personnes vulnérables a permis de rappeler que la dignité humaine est universelle et ne peut être subordonnée à l'appartenance ethnique ou tribale. La fraternité doit dépasser les frontières et se traduire par une solidarité concrète.

Les communications de l'après-midi ont abordé les défis des réseaux sociaux, notamment la surexposition, l'indiscrétion, la manipulation de l'information et les atteintes à la dignité humaine. La discrétion et la responsabilité dans la communication ont été présentées comme des exigences importantes pour préserver la cohésion sociale.

La contribution de l'Église à la culture de la paix a également été examinée. Les échanges ont insisté sur la justice, la vérité, la non-violence, la réconciliation et l'éducation des jeunes à la paix.

La question des ressources naturelles a constitué un autre axe majeur. Les interventions ont souligné la nécessité d'une gestion transparente et d'une redistribution équitable des richesses minières. Une interrogation a particulièrement retenu l'attention : à quoi sert la richesse d'un pays si ses habitants n'en bénéficient pas ?

Enfin, les participants ont souligné le rôle des jeunes, des enfants et de la diaspora dans les processus de paix. L'héritage de Mgr Munzihirwa appelle les nouvelles générations à refuser la peur et la résignation, à défendre l'unité nationale et à prendre leur part dans la reconstruction du pays.

Les travaux de la deuxième journée se sont achevés par une célébration eucharistique à la cathédrale Saints-Pierre-et-Paul de Lubumbashi, présidée par Son Excellence Monseigneur Sébastien Muyengo, évêque d'Uvira.

TROISIÈME JOURNÉE : PROSPECTIVE, JUSTICE INTERGÉNÉRATIONNELLE ET PACTE SOCIAL

La troisième journée a commencé à 9h36 par une prière conduite par le Père Emmanuel Bueya , S.J.

Cette journée, prévue autour de la prospective et de la justice intergénérationnelle, entend prolonger les réflexions précédentes en plaçant la jeunesse congolaise et africaine au cœur de la construction d'un nouveau Pacte social.

Les communications programmées abordent notamment le rôle de la CENCO et de l'ECC dans la recherche de la paix, la résilience communautaire, la justice transitionnelle et la participation des jeunes et des femmes à la reconstruction nationale.

Une attention particulière est également accordée à l'Ubuntu, à la sincérité dans le dialogue politique, à la prévention des conflits et à la protection de la vie humaine, et une invitation à être des sentinelles des uns et des autres.

Les échanges prévus sur la vulnérabilité, les ressources minières et la solidarité communautaire doivent permettre d'approfondir les conditions d'un vivre-ensemble qui vont au-delà des réformes institutionnelles, et touche également les comportements, les relations sociales et les responsabilités collectives.

La conférence de clôture a enfin posé la dernière pierre sur la pérennisation de la mémoire d'une figure qui n'est plus à pleurer mais à célébrer pour l'héritage pastoral et social comme semence et matrice vivante à mettre en œuvre.

Enfin, la lecture du mémorandum rédigé à l'issue de ce symposium avec des recommandations aux différents acteurs a été proposé aux participants pour approbation et signature.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Au terme de cette rencontre, une conviction essentielle se dégage : trente ans après le martyre de Mgr Christophe Munzihirwa, son témoignage demeure une interpellation pour notre temps.

Les travaux ont montré que la crise congolaise n'est pas que le résultat des conflits armés ou des défaillances institutionnelles. Elle engage également la conscience morale, la responsabilité citoyenne, la qualité du leadership et notre capacité à reconnaître la dignité de chaque personne.

L'héritage de Mgr Munzihirwa nous rappelle que la paix ne peut être séparée de la vérité, que la réconciliation ne peut se construire sans justice et que le vivre-ensemble exige la

participation de tous. Il ne s'agit donc ici de poursuivre son engagement dans nos institutions, nos communautés, nos universités, nos familles et nos responsabilités quotidiennes.

Le véritable hommage à Mgr Christophe Munzihirwa consiste à faire de son héritage une responsabilité partagée : construire une nation où la vérité n'est pas sacrifiée, où la justice ne connaît pas de frontières et où la dignité humaine demeure au-dessus de tous les intérêts particuliers.

Fait à Lubumbashi, le 31 octobre 2026

Pour Secrétariat technique du Symposium,

M. Elie Bokele

M. Abbé Bernand Tangi

M. Abbé Jérôme Mulunda

M. Abbé Elie Tenga